

## NOTE DU TRADUCTEUR

Vilém Flusser utilise les sept péchés capitaux pour développer son argumentation en forme de conte philosophique sur le diable tentateur et le destin de l'homme. Nous avons choisi, comme lui-même en portugais, de reprendre les termes consacrés : la luxure, la colère, la gourmandise, l'envie, l'avarice, l'orgueil, la paresse. Mais le lecteur doit avoir à l'esprit, pour suivre le raisonnement, que le sens de certains de ces termes ont changé avec l'usage. Par « gourmandise », l'Église catholique – et Flusser également – désigne la glotonnerie, qui possède une dimension de démesure et d'aveuglement. La « paresse », autrefois nommée « acédie », signifie un « relâchement de l'ascèse » qui conduit le chrétien à une forme de dépression et d'ennui, donc à la tristesse du cœur dont parle aussi l'auteur dans le dernier chapitre. La « colère » doit être entendue en paroles mais aussi en actes. Et la luxure, pour l'Église, est la recherche du plaisir sexuel pour lui-même... Il sera clair, aux yeux du lecteur, que l'auteur, tout en reprenant ce sens plein de la luxure et de la colère, en donne une définition historique et philosophique bien plus large.

## REMERCIEMENTS

L'éditeur tient à remercier Miguel Gustavo Flusser et Rodrigo Maltez Novaes, ainsi que les Archives Vilém Flusser, situées à Berlin, qui ont rendu possible la publication en français de *L'Histoire du diable*. Il sait gré à Angela Leitao pour son aide précieuse, ainsi que Bruno Jacquot pour sa relecture attentive du texte.